

Homélie du Dimanche XXV du T.O. 2025

Aujourd'hui Jésus nous invite à réfléchir dans c'est évangile surprenant. Et l'observation se situe dans deux esprits différents :

L'esprit du monde et celui de Jésus

Pour nous aider à mieux comprendre son message, il nous raconte la parabole de l'intendant qui veut assurer son avenir. Mais de quelle manière !

Jésus semble nous dire que celui qui est fidèle dans les petites choses et aussi dans les grandes. Et celui qui est infidèle dans les grandes choses, reste aussi dans les petites choses.

Alors la question qu'on devrait se poser est : **avec qui nous sommes fidèles ?** Aux valeurs du monde où à ceux de l'évangile ? Est-il honnête dans son partage le gérant ?

Parce que je ne sais pas si vous le saviez, Sainte Tère de Calcutta avait compris l'évangile d'aujourd'hui en nous laissant cette phrase : « **les amis les plus pauvres, c'est à travers eux que Jésus est là** »

C'est ainsi que Jésus nous dit dans cette parabole : « ne soyons pas accablés par les choses temporelles ». C'est-à-dire que dans nos relations quotidiennes ne nous laissons pas submerger par ses choses qui en réalité nous les trouverons pas dans le royaume de Dieu. Elles sont nécessaires bien sûr ici, mais la manière dont nous les gérons, dont nous les partageons, **si elle non pas l'Esprit du Seigneur**, nous ne construirons jamais un monde plus juste.

La 1^o lecture est cette proclamation du livre d'Amos et Saint Paul à la 2^o lecture nous demande de prier pour les responsables politiques, ceux qui gèrent l'économie.

Cela nous fait voir que nous ne sommes pas 100% les propriétaires de ce que nous possédons. À la fin nous devons rendre compte de nos talents que le Seigneur nous a donnés et comment nous les avons utilisés. La richesse doit être un instrument de partage pour l'amitié, mais aussi pour édifier le royaume de Dieu en chacun et chacune de nous.

Soyons généreux et honnête dans cette vie chrétienne temporelle. Là nous trouverons dans la prière l'amitié de Dieu.

Imitons le Christ qui s'est fait pauvre pour nous, en nous enrichissant, non pas par ses richesses, mais par sa pauvreté qui est son amour.